

SAID BAHODINE MAJROUH

est considéré comme le plus grand poète afghan de notre époque. Il a été assassiné à Peshawar le 11 février 1988 par les fanatiques, à la veille de son soixantième anniversaire. Ancien doyen de la Faculté de Kaboul, ayant fait ses études de philosophie à Montpellier, Sayd Bahodine Majrouh était un conteur inspiré, l'une des voix les plus rebelles d'Afghanistan. Il était soufi. Il est l'auteur, entre autres, d'une immense épopee intitulée "Ego-Monstre", chant épique en deux tomes, conte poétique décliné en mille paraboles. C'est une œuvre visionnaire, faite d'émerveillement et de révoltes.

Salué pour sa tolérance, il n'a cessé d'alerter contre les hystéries de l'Histoire : dogmatismes, fanatismes, intégrismes en tous genres ne pouvaient être pour lui porteurs ni d'espoir, ni de vérité. Il est mort d'avoir refusé à se plier aux adeptes de la tyrannie qui décrétent la mort de tous ceux qui ne pensent pas comme eux.

Sans rien renier de ses héritages d'Orient et d'Occident, il était nourri aussi bien de Rumi et de Khayyam que de Montaigne et de Diderot.

Lionel Tardif, cinéaste, écrivain

auteur des films «la danse de Shiva», «7 voyages en Oman»..., a écrit: «Les Grands Aventuriers du Cinéma», «Vers une Nouvelle Conscience», «Taj Mahal Rose du Monde...» fut jusqu'à 2010 le Délégué général des Rencontres Internationales du Cinéma de Patrimoine à Vincennes, a créé, avec Henri Langlois, des Rencontres Internationales du Film de Fin d'Etudes actuellement à Poitiers et a été le dynamique directeur du Centre Culturel du Beffroi à Tours. Il a créé des colloques «Vers une Nouvelle Conscience». Il organise une journée par mois de films du patrimoine à Vincennes.

